

GAILLARDO François

(1923 – 1944)

101^e RG

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments biographiques**

Né à Ain Tellout (ex département d'Oran, Algérie), le 14 juillet 1923.

Fils de Antonio Gaillardo et de Maria de los Dolores Delpino.

Domicilié à Dra El Mizan (ex département d'Alger, Algérie).

Célibataire.

Mort pour la France à Bandol (Var), le 21 août 1944.

▪ **Carrière militaire et campagnes**

Incorporé dans les Chantiers de jeunesse (groupement n°113)¹, le 27 janvier 1943.

Affecté au dépôt de guerre du génie 31-33 à Port Lyautey (Kénitra, Maroc), le 1^{er} juin 1943.

Rattaché au dépôt du génie 19 en Algérie, le 5 juillet 1943.

Nommé maître ouvrier, le 1^{er} décembre 1943.

Campagne d'Italie au sein du corps expéditionnaire français (CEF), du 28 février au 9 août 1944.

Campagne de France au sein du 101^e RG (2^e bataillon, 4^e compagnie)², du 16 au 21 août 1944.

Tué par éclats d'obus à Bandol (Var), le 21 août 1944.³

▪ **Décorations et citations**

Décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec citation à l'ordre du corps d'armée (étoile de vermeil) à titre posthume, le 5 octobre 1944 :

« *Excellent sapeur, conducteur de bulldozer, travailleur et dévoué. Tué le 21 août 1944 au viaduc de Bandol, où il fut pris sous un violent tir d'artillerie ennemie alors qu'il travaillait avec son engin au rétablissement du passage d'une brèche.* »⁴

Décoré de la Médaille militaire à titre posthume, le 5 mai 1950 :

« *Excellent sapeur, conducteur de bulldozer, travailleur et dévoué. Tué le 21 août 1944 au viaduc de Bandol, où il fut pris sous un violent tir d'artillerie ennemie alors qu'il travaillait avec son engin au rétablissement du passage d'une brèche. A été cité.* »⁵

¹ Le groupement n°113 est situé à Blida (Algérie).

² En mai 1944, le 2^e bataillon du génie participe à la formation du 101^e RG (créé officiellement en février 1944). Il s'articule alors en une compagnie de commandement et trois compagnies de combat (n°4, 5, 6). JMO 101^e RG (mai 1944), SHD, GR 12 P 181.

³ Le JMO du 101^e RG (2^e bataillon) précise à la date du 21 août 1944 : « *La 4^e compagnie opère suivant les deux itinéraires assignés : I- axe Le Beausset – Bandol : aucune destruction n'est rencontrée avant le viaduc de Bandol. Là, une section construit une déviation de la route encombrée par la destruction d'une arche du viaduc. Cette même section entreprend ensuite, en direction de Sanary, le comblement d'une brèche (pont détruit) formant fossé anti-chars. A ce moment quelques blindés ont passé la coupure de route établie et se dirigent sur Bandol. L'ennemi alerté commence des tirs de harcèlement ininterrompus. Deux conducteurs d'engins européens et un indigène sont tués ; (...)* ». Il s'agit des sapeurs Albert Banuls, François Gaillardo et Mohamed Dahel. SHD, GR 12 P 181.

⁴ Texte de citation identique à celui de Albert Banuls tué sous le même bombardement (voir fiche).

⁵ *Idem.*

- **Mémoire**

Inhumé au cimetière de Cuges-les-Pins (Bouches-du-Rhône), le 22 août 1944.

- **Sources**

SHD/DVACC, Caen : AC 21 P 188 397 (dossier de décès).⁶

SHD/CAPM, Pau : Feuille nominatif de contrôle, textes des citations (Médaille militaire et Croix de guerre 1939-1945).

SHD, Vincennes : GR, 12 P 181 (JMO 101^e RG, mai- août 1944).

- **Bibliographie indicative**

GASSEND Jean-Loup, *Le débarquement de Provence. La Libération de la Côte d'Azur*, Damigny, Heimdal, 2014.

⁶https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/recherche_transversale/bases_nominatives_detail_fiche.php?fonds_cle=7&ref=1726831&debut=0